Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Humanités, littérature et philosophie - Session 2023

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2023

HUMANITÉS, LITTÉRATURE et PHILOSOPHIE

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

Chacune des parties est traitée sur des copies séparées.

Répartition des points

Première partie	10 points
Deuxième partie	10 points

Victor Frankenstein réussit à assembler un être et à lui donner la vie, mais, horrifié par le résultat de ses expériences, l'abandonne. Livrée à elle-même, la créature va trouver refuge dans une chaumière où elle apprend à parler et à lire. Dans cet extrait, elle évoque les ouvrages qu'elle vient de découvrir.

« Tout en lisant, je faisais néanmoins bien des rapprochements entre ce que disaient ces livres et mes sentiments et ma condition à moi. Je me trouvais semblable aux êtres dont il était question dans mes lectures, et dont j'entendais les conversations, mais en même temps étrangement différent d'eux. Je partageais leurs sentiments et je les comprenais en partie, mais mon esprit n'était point formé. Je ne dépendais de personne et n'avais de lien avec qui que ce fût. « La voie de mon départ était libre », et il n'y avait personne qui pût déplorer ma disparition. J'étais hideux et j'avais une taille gigantesque : que signifiait cela ? Qui étais-je ? Qu'étais-je ? D'où venais-je ? Où irais-je ? Ces questions revenaient sans cesse, mais j'étais incapable d'y répondre.
Le volume des *Vies* de Plutarque[1] qui était en ma possession contenait l'histoire des premiers fondateurs des Républiques de l'Antiquité. Ce livre fit sur moi un effet bien différent des *Souffrances de Werther*[2]. Des rêveries de Werther j'avais appris le découragement et la mélancolie, mais Plutarque m'enseigna des pensées élevées. Il m'éleva au-dessus de la misérable sphère de mes propres réflexions pour me faire admirer et aimer les héros des temps anciens. Bien des choses que je lisais n'étaient point à la portée de mon entendement ni de mon expérience. J'avais quelques notions confuses à propos des royaumes, des grands espaces, des fleuves puissants et des mers immenses. Mais je ne savais absolument rien des villes et des grands rassemblements humains. La chaumière de mes protecteurs était la seule école où j'eusse étudié la nature humaine, mais ce livre-ci me révéla de nouvelles scènes d'action, plus éloquentes. Je lus des récits où des hommes chargés des affaires publiques gouvernaient ceux de leur propre espèce ou bien les massacraient. Je sentis se soulever en moi le plus ardent désir de vertu et la plus grande horreur du vice, pour autant que j'entendisse le sens de ces termes, si exclusivement reliés, lorsque je les employais, au plaisir et à la douleur. Poussé par de tels sentiments, je ne pus bien sûr qu'admirer de pacifiques législateurs, tels Numa, Solon et Lycurgue, de préférence à Romulus et à Thésée[3]. Le mode de vie patriarcal de mes protecteurs ancra ces impressions solidement en moi ; peut-être que si j'avais d'abord connu l'humanité par le truchement d'un jeune soldat ne rêvant que de gloire et de massacres, j'eusse été imprégné de sentiments différents. »

Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne,* 1818, extrait du Chapitre XV traduction d'Alain Morvan.

[1]*Vies* de Plutarque : *Vies parallèles* est l'œuvre la plus célèbre de cet historien et citoyen romain.
[2]*Souffrances de Werther* : *Les Souffrances du jeune Werther* (1774) est le premier roman de Goethe.
[3]Numa, Solon et Lycurgue, […] Romulus et […] Thésée : les trois premiers sont des hommes d'État de l'Antiquité, les deux derniers des figures guerrières de la mythologie.

Première partie : interprétation littéraire

Comment la conscience du personnage évolue-t-elle au fil de ses lectures ?

Deuxième partie : essai philosophique

Les histoires que nous découvrons nous permettent-elles de nous construire ?